NOTRE FEUILLETON

LA PETITE-FILLE DE TANTE VICTOIRE

par Philippe CABANE

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris

— Mais, Madame, que voulez-vous que les voleurs viennent faire dans ce bois à cette heure-ci?... Ce que vous voyez, c'est un jeune châtaignier... Il est si souple que le vent le balance comme un osier...

Rosalie n'était pas aussi rassurée qu'elle voulait bien le dire... Elle aussi avait cru voir une silhouette humaine... quelqu'un qui enjambait le ruisseau, se frayait une voie à travers les saules et remontait le cours de l'eau comme s'il voulait les devancer...

Enfin, elles arrivèrent à la terre...

Elles y pénétrèrent lentement...

Près du chantier, les ouvriers avaient laissé quelques outils et un morceau de tôle: les reflets des lanternes renvoyés par le métal donnaient l'impression de feux follets multicolores qui auraient voltigé au-dessus d'une tombe.

Une fois sur les lieux des travaux, elles descendirent la pente glissante qui conduisait à l'intérieur de la fosse et y faisait accéder presque de plain-pied.

Maintenant, toutes les deux étaient là, debout, muettes, appuyées l'une contre l'autre, étonnées de l'étrangeté de leur aventure et stupéfaites de se trouver là!

Combien de temps restèrent-elles ainsi dans l'inconscience et dans la torpeur? Nul ne l'a su.

Mais ce que Rosalie affirme avoir vu de ses yeux, c'est une flamme vive, étrange, de couleur jaune, enveloppée d'un halo sinistre, qui s'échappa soudain comme un jet, juste en face d'elles, un peu en arrière du bord opposé de la fosse... En même temps, le vent leur apportait une odeur âcre de fumée.

Tante Victoire poussa un cri d'effroi. Mais l'écho ne lui avait pas encore répondu, qu'une seconde flamme s'élevait, rapide, tout à côté de la première: une flamme verte, couleur d'absinthe, qui tournoyait et entourait de ses replis la flamme jaune.

Puis, brusquement, les deux lumières disparurent comme ces grands éclairs qui illuminent si vivement la campagne et, lorsqu'ils s'évanouissent, font paraître la nuit encore plus profonde et plus noire.

De toutes leurs forces, tante Victoire et Rosalie s'en allaient maintenant à travers la terre, heurtant aux grosses mottes, tombant dans les trous creusés par les pluies dans ce terrain peu consistant, s'enfonçant dans les broussailles et les touffes de ronces.

Une lanterne s'était éteinte. L'autre, la flamme jaune, ne les éclairait que par intermittence.

Cette fois, la peur avait vraiment saisi tante Victoire: une peur folle qui l'emportait beaucoup plus vite que ses forces et son âge ne le lui permettaient. Elle luttait, impuissante contre le vent glacé qui l'opprimait de plus en plus. Elle était à bout de souffle.

Elle s'affaissa lourdement à l'entrée de la terre, près du chemin creux, sous un grand pommier qui donnait tous les ans des fruits énormes, mais sans consistance et sans saveur.

Rosalie se penchait vers tante Victoire.

— Madame! Madame! Il ne faut pas rester là! Vous prendrez mal... Vous sentez-vous la force de rentrer? Je vous aiderai... Est ce que vous m'entendez? Est-ce que vous me comprenez? Répondez-moi!

Mais tante Victoire ne bougeait pas... Elle ne répondait que par une respiration précipitée qui était comme un soupir sans fin.

Alors Rosalie accrocha sa lanterne à une branche de pommier, la plus haute qu'elle put atteindre, et de toutes ses forces elle se mit à crier à tous les échos, appelant au secours...

Au dessus d'elle la lanterne s'agitait poussée par le vent, comme ces falots que les employés balancent la nuit devant eux sur la voie pour faire signe à un train qu'il peut continuer sa marche.

Des fermes voisines aucune voix ne répondait... Seulement, dans le chemin creux une ombre passa; un ricanement se fit entendre... Le vent emporta aussitôt le rire et le bruit des pas... Mais Rosalie crut bien reconnaître l'ombre qu'elle avait aperçue tout à l'heure au fond du ruisseau.

— Au secours! Au secours! criait-elle, farouche, insensible au froid, dominant sa peur, prête à lutter contre le diable... Et certes! cet individu qui était monté tout à l'heure et qui venait de redescendre, n'était-ce pas le diable en personne?

Enfin, en face, à la Bourdille, derrière une fenêtre, une lumière se mit à poindre... Puis des lanternes apparurent dans les prés... Des gens paraissaient chercher le malheureux qui appelait à l'aide.

Mais Rosalie criait de plus belle et la lanterne accrochée au pommier commençait à les guider. La tragique aventure avait pris fin.

CHAPITRE VIII

PAUVRE TANTE VICTOIRE !

Pauvre tante Victoire! Elle repose maintenant sur son grand lit, dans de beaux draps blancs fleurant la lavande. De grosses larmes coulent sur ses joues déjà bien amaigries. A côté du lit, sur une petite table couverte d'un nappe blanche, on aperçoit le rameau, l'eau bénite et les deux cierges qui ont éclairé les dernières cérémonies.

L'abbé Séguy vient d'administrer à la malade les derniers sacrements, et il lui a si bien montré la miséricorde de Dieu et les espérances chrétiennes, que tante Victoire pleure de joie et d'émotion bien plus que de tristesse.

Ah! elle ne pense plus maintenant au trésor, ni à la recette diabolique du Vannier, ni à son expédition nocturne à la terre du château.

Elle se repent de sa faute; elle a compris ce qu'il y avait d'inconséquent et de scandaleux dans cette démarche d'une grand'mère, d'une personne âgée, appartenant à une des bonnes familles du pays, sortant en pleine nuit, pendant le gros hiver, pour aller accomplir à travers la campagne des rites extravagants.

Elle se repent de sa faute et en même temps elle jette un regard douloureux sur toute sa vie. Ces parties de jeu, ces bavardages sans fin, ces veillées interminables, ces matinées de sommeil, que de temps perdu! que de journées sans valeur!

Et l'éducation de ses enfants? Et la bonne gestion de sa fortune? Et l'avenir d'Augustine?

Tante Victoire ferme les yeux pour ne plus voir: car à cette heure extrême l'esprit acquiert parfois une lucidité qui étonne.

Tranquillement, humblement, elle remontait le cours des années. Elle faisait son examen de conscience, et, sans la moindre agitation, rassurée qu'elle était par la parole du prêtre, par l'absolution qu'elle avait reçue, par l'Onction des malades qui l'avait fortifiée, par le saint Viatique surtout, en toute confiance elle redisait la supplication qu'elle avait si souvent ajoutée à son chapelet:

— *Mon Jésus, miséricorde! Doux Cœur de Jésus, ayez pitié des mourants! Doux Cœur de Marie, soyez leur salut!*

Pauvre tante Victoire! Assise près de son lit, Augustine sanglote. Elle comprend que sa grand'mère ne se relèvera plus, que la dernière heure approche, et il lui semble que c'est le meilleur d'elle-même qui va s'en aller avec tante Victoire.

Oh! cette douce intimité, ces confidences de chaque jour, avec qui les échangera-t-elle maintenant? Avec qui se retrouvera-t-elle, l'hiver, au coin du feu, durant ces douces minutes qui précèdent le souper?

Qui lui parlera de son père? Qui lui parlera de l'enfance de sa mère, du grand-père dont elle aperçoit, en face du lit le portrait saisissant, l'œil qui, toujours, où que vous soyez, vous dévisage... Mon Dieu! toutes les chansons que grand'mère lui avait apprises chantent maintenant à la mémoire d'Augustine, et ce sont peut-être ces détails, ces nuances, ces riens, qui jettent la plus profonde tristesse sur ces derniers moments!...

Augustine pleurait si fort qu'elle ne voyait pas, qu'elle n'entendait pas tante Justine et Marguerite qui entraient doucement, pieusement, dans la chambre.

Dès qu'elle les aperçut, Augustine se retira, car elle sentait bien qu'en leur présence ses larmes redoubleraient et qu'elle ne pourrait plus contenir ses sanglots.

Marguerite avait déjà pris dans ses mains la main droite de tante Victoire.

— Ma bonne tante, lui dit-elle, je viens vous dire un secret que maman est seule à connaître. Depuis longtemps, j'ai décidé de faire comme tante Héléna. Je veux consacrer ma vie au bon Dieu: je serai religieuse. J'ai tenu à vous le dire, parce qu'ainsi je pourrai prier beaucoup pour vous... Je penserai à vous en veillant les malades et surtout je veux que vous soyez sans inquiétude sur l'avenir d'Augustine. Si le bon Dieu vous rappelait à lui, elle prendrait ma place à la maison... Bonne-maman la regarderait comme sa fille... Mes deux petits frères et mes deux jeunes sœurs l'aimeraient comme leur aînée... Nous lui parlerions de vous, de ses parents, de son enfance... Nous lui redirions les histoires que vous lui racontiez, les romances que vous lui chantiez... Nous vous promettons de bien la marier et de la rendre heureuse.. N'est-ce pas, ma tante, que cela vous fait plaisir?

Tante Victoire n'eut que la force de répondre:

— Brave petite!

Puis, s'adressant à sa sœur:

— Tu feras cela, Justine?

— Je viens te le promettre...

— Mon Dieu! Mon Dieu! fit-elle... N'oubliez pas de donner à Rosalie les deux armoires du galetas et le linge que j'ai mis de côté pour elle... Elle m'a si bien servie depuis vingt-six ans! Et toi, Augustine, ajouta-t-elle d'une voix de plus en plus défaillante, pardonne-moi... Je n'ai pas été une vraie grand'mère... Mais ta tante Justine réparera... Que le bon Dieu me pardonne! J'ai confiance en lui!... Justine, fais bien prier les petits pour moi, toi surtout, Marguerite!...

Le soir, vers les 6 heures, tante Victoire rendait paisiblement son âme à Dieu...

(à suivre)

VIEIL OR, VIEUX BIJOUX

Jonc, Bagues, dents en or, pièces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé, $7.00 l'once pour 9 karats, $8.00 pour 10 karats. Envoyez paquet par malle. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptes pas le prix payé, paquet sera retourné, malle payée. Acheteur Canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE l'EST, 74 rue St-Joseph, Appt. 10, Québec

Bien satisfait

M. Frank D'Elia, Norwich, Conn., écrit: "Depuis longtemps j'étais tourmenté par l'action paresseuse de mes intestins, du dérangement d'estomac et de la nervosité qui en résultait. Je pris alors la décision d'essayer le Novoro du Dr. Pierre et ma condition s'améliora immédiatement. Je ne sais comment vous remercier pour ce bienfaisant remède." Le Novoro du Dr. Pierre est un médicament composé de plantes, feuilles et racines d'une valeur médicinale reconnue. Il tonifie l'estomac, stimule la digestion, augmente le flux urinaire et élimine du système les matières empoisonnées. En ce faisant, il produit un excellent effet sur l'état de santé général. Le Novoro du Dr. Pierre n'est pas vendu par les pharmaciens. Il peut seulement s'obtenir chez les agents locaux autorisés. Pour renseignement écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Jouez de la Guitare Hawaïenne

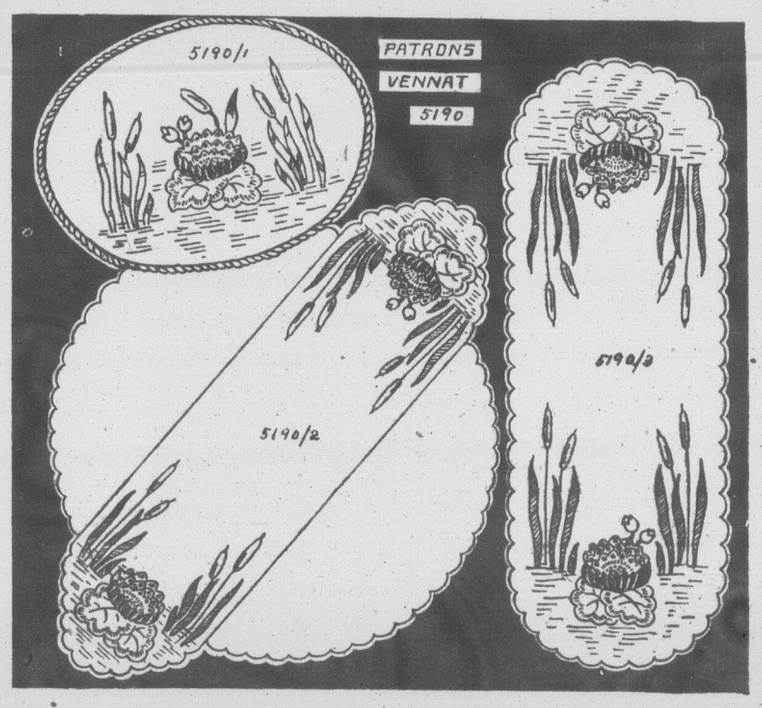
Gagnez de l'argent dans vos soirées

APPRENEZ A JOUER la guitare hawaïenne, par correspondance. Cours complet. Méthode facile. Examens, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATIS avec la première leçon: Termes de paiements faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles, diplômés recommandent notre cours Ecrivez pour détails.

Le Conservatoire de Musique Hawaïenne

251-A, rue St-Joseph, Québec.

La broderie est un agréable passe-temps



No 5190—Garniture de boudoir ou de Salle à Manger, comprenant un dessus de buffet ou chemin de table de 18 x 54 pcs, un grand coussin de 18 x 23 pcs et un centre rond de 36 pcs. Chacun de ces 3 morceaux à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud (foncé seulement) 35c chaque. Etampés sur coton jaune broadcloth coussin dessus et dessous 35c, chemin 50c, centre 60c. Sur toile rose ou jaune, coussin dessus et dessous 40c, chemin 60c, centre 70c. Sur superbe toile écrue coussin dessus seul 65c, avec dessous 85c, chemin $1.05, centre $1.25. Sur superbe toile huitre ou satin noir coussin dessus seul 75c, avec dessous $1.10, chemin $1.25, centre $1.60.

Détails des couleurs: Roseaux 2 nuances de vert bronze, eau vert-bleu, feuilles vert clair, nenuphars jaune pâle et or avec pistiles brun. Employer rose si préféré. Soie ou coton pour broder chaque morceau environ 30c.

Circulaire religieuse 5c. Circulaire de nappes 05c. Circulaire de trousseaux de baptême 05c.

Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de broderie et Musique 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.